

CHANGEMENT CLIMATIQUE : QUELLES ADAPTATIONS ?

Le changement climatique impacte différemment les entreprises agricoles suivant leur système de production, leur chargement et leur secteur géographique. Différents exemples d'adaptations se rencontrent en Corrèze, comme ici en veaux sous la mère.

Une ferme qui cherche à s'adapter

Hugues DOUMAZANE est éleveur de vaches Limousine sur la commune de Sioniac en Corrèze. Son cheptel se compose de 95 vaches mères, 3 taureaux, 18 génisses de 2 ans et 18 génisses de 1 an et il produit des veaux sous la mère. 130 ha lui permettent de récolter les fourrages nécessaires à l'alimentation du troupeau, la majorité est en prairie, 4 en maïs avec un ray-grass trèfle incarnat en dérobé, 2 ha en méteil immature suivi de sorgho multi coupes.



2020, encore une année atypique

En 2020, les quantités d'ensilage sont correctes et similaires aux années passées. Mais pour les foins qui se sont fait de façon très précoce (au moins 15 jours plus tôt), il manque environ 1/3 du rendement. Cette baisse s'explique par la succession des sécheresses et le manque d'eau printanier observé en 2020.

Pour faire face à ce manque, l'éleveur optimise son pâturage tournant en respectant les temps de retour des animaux (environ un passage par mois) et la hauteur d'herbe à la sortie du paddock (minimum 5 cm). Cette bonne gestion du pâturage permet de limiter la surface utilisée pour le pâturage et libère des surfaces à stock. Côté fauche, la hauteur résiduelle est elle aussi conservée avec 8 cm en moyenne. Le but est de permettre à l'herbe de mieux repartir après la fauche en conservant de l'énergie dans la gaine et d'avoir un sol couvert qui évapore moins.

Des dérobées de sorghos multi coupes ont été mise en place après récolte du méteil immature. Une prairie "fatiguée" va entrer en rotation et recevoir ce couvert. Disposant d'une ASA (Association d'irrigation) le choix de la parcelle s'est aussi fait en fonction de la possible irrigation. Cette parcelle sera remise en herbe à l'automne sous couvert de méteil immature. Cette technique de méteil-prairie, simple permet de protéger (excès d'eau, sécheresse ou gel) la prairie pendant la phase d'installation et augmente les rendements lors de la 1^{ère} coupe.

L'éleveur a aussi remarqué que les prairies « jeunes » sont plus productives et souffrent moins des aléas climatiques. 15 hectares de prairies de fauche ont été renouvelés et ce rajeunissement du couvert doit se poursuivre afin de sécuriser les rendements. Un diagnostic permet d'engager le renouvellement des prairies et ce diagnostic est à réaliser chaque année après la saison estivale.

Des cas types pour calculer l'impact des adaptations

Afin de minimiser les manques de fourrage dû aux sécheresses, dans le cadre du programme AP3C (Adaptation des Pratiques Culturelles face au Changement Climatique) des modélisations du "cas type veaux de lait" ont été réalisées. Pour rappel, cette ferme se compose de 55 ha dont 32 récoltables et élève 57 vaches mères plus la suite. 4 hectares sont consacrés aux céréales et semés en triticales. Cette ferme a donc un chargement de 1.15 UGB techniques par hectares de SFP et doit récolter 116 tonnes de fourrage, ce qui représente 1.9 tonne par UGB.

Avec une modification climatique telle que nous l'observons qui impacte potentiellement une forte baisse de rendement fourragère (jusqu'à 30% suivant les secteurs et les modélisations), il est important d'adapter son système. Une des possibilités est de sécuriser la production fourragère en remplaçant la surface en céréale par un méteil immature suivi d'un sorgho. Résultat, avec ces 4 hectares réorientés il est possible de produire 36 tonnes de matière sèche. (6 tonnes/ha avec le méteil immature et 3 tonnes/ha avec le sorgho x 4 ha) Mais cette technique qui a l'avantage de compenser en partie le manque de fourrage, oblige à acheter la totalité de la paille et le grain. L'impact économique n'est pas neutre et cette proposition n'est qu'une partie de la solution. Le chargement retenu dans le cas type correspondait à un potentiel avant changement climatique mais qu'il faudra peut-être revoir à la baisse à l'avenir. Pour info, les stocks à réaliser pour les cas-type ont été revus à la hausse en 2020 en prévision du changement climatique.

Stéphane MARTIGNAC

Conseiller Fourrage

Tél : 07 61 94 53 46



VOUS AVEZ DIT "CAS-TYPE"?

Le réseau de références technico-économique "Inosys - Bovin Viande Limousin" repose sur un partenariat entre l'Institut de l'élevage (IDELE), les Chambres d'Agriculture (CDA 19/23/86/87/16) et une cinquantaine d'éleveurs partenaires contributeurs. Il recueille et produit des données qui contribuent à la connaissance du fonctionnement des élevages, à la prospective (comme ici pour AP3C) et au conseil. Pour décrire le fonctionnement et les potentialités techniques et économiques des principaux systèmes de production bovins viande du bassin Limousin, 12 cas-types ont été modélisés. Ils sont représentatifs d'une exploitation avec un bon fonctionnement technique et des résultats économiques atteignables mais supérieurs à la moyenne des exploitations. Les données des cas-type ne sont pas la moyenne de données de groupe mais une reconstruction d'une exploitation type (modèle) à partir des données observées dans les exploitations partenaires du réseau. Les 12 systèmes cas-type sont basés sur 3 principaux systèmes : Veaux de lait sous la mère, Naisseur et Naisseur Engaisseur avec des déclinaisons selon certaines caractéristiques comme la vente de reproducteurs ou de génisses de boucheries ou de cultures etc...

Voir les publications des réseaux de références Inosys : <http://idele.fr/reseaux-et-partenariats/inosys-reseaux-delevage.html>

Contact : Aurélien GAIGÉ – CDA19 - Chargé des réseaux bovins viande et équins – 07 63 45 22 89 – aurelien.gaige@correze.chambagri.fr

